



Photo : PSNB

INCARCÉRATION

Un champion de la récidive.

Verdali Gabriel Ntoutoume Angoue alias Verdigo, la vingtaine, séjourne pour la quatrième fois à la prison du Peloton, à Oyem. Cette fois, c'est une agression contre une employée de la SGS, délestée de la somme de 150 000 francs et d'un téléphone portable, qui l'a fait replonger.

Page 6

ZES

Libreville accueillait cette semaine le forum des organes de gestion administrative des zones économiques spéciales d'Afrique, premier rendez-vous du genre. Objectif : échanger autour du développement de ces espaces et du rôle de leurs autorités. Une association des organes de gestion de ces zones est en gestation.

Page 5

OPPOSITION

Au terme d'un consensus mou – excluant la PG 41, la Lippades et le CORP – l'opposition a, au terme de son ultimatum, fait parvenir au ministre d'Etat à l'Intérieur les listes exigées en prévision du renouvellement du bureau du Centre gabonais des élections (CGE). Reste à savoir la suite qui en sera donnée.

Page 3

MEURTRE D'ACAE : TROIS HOMMES EN PRISON

AU bout de deux semaines et demie de traque, les Officiers de police judiciaire ont mis la main sur trois hommes (deux Gabonais et un Togolais) – un quatrième est toujours recherché – contre lesquels pèsent de fortes présomptions au sujet du meurtre, dans la nuit du 11 janvier, d'un boutiquier sénégalais au quartier Acaé. Présentés à la justice, ces trois individus ont été écroués hier à la prison de Gros-Bouquet.

Page 2



Photo : DR

POUR MOI QUOI...

L'autre jour j'ai vu, moi Makaya, des femmes travaillant pour une société curer les caniveaux sans gants, ni bavette.

La scène se passait à Glass, un quartier chic de Libreville dont le maire ne peut être soupçonné de cautionner un tel agissement. Alors, à moi de me demander dans quel pays suis-je et pour qui se prend ce patron d'entreprise ?

Ce n'est d'ailleurs pas la première qu'on voit ces

braves femmes qui rendent notre ville propre en débarrassant ses rues de sachets plastiques et autres mégots de cigarettes, balayant les trottoirs et rues et curant, quand c'est nécessaire, ses caniveaux. Un travail ingrat que rechignent à faire beaucoup de Gabonais. Tout simplement parce que les patrons de ces sociétés sont tout sauf de "chefs" respectueux de la réglementation en matière de droit du travail au Gabon. Rien qu'à voir ces femmes-là s'activer sous un soleil de plomb en sandalettes, sans gants ni bavette pour se prémunir des vecteurs de maladies contagieuses, on a une idée de ce "patron-là". La maire

de Libreville qui est une mère de famille et avant tout une femme est-elle au courant de cette situation ? Mais, convaincu de la facilité avec laquelle les Levantins s'infiltrèrent partout, partout, c'est sûr qu'il y a l'un d'eux derrière cette affaire. Ils sont coutumiers du fait. Il n'y qu'à visiter leurs souks pour voir comment ils traitent nos frères de l'autre côté là-bas à Ebebyine, Niefang, Bata ou Kogo. A force de se taire, c'est au tour de nos femmes de les subir...

On parle de violences faites aux femmes, n'est-ce pas là un exemple patent à dénoncer vigoureusement ?

...**MAKAYA**